

Proletaires de tous les pays, unissez-vous !

ODEO  
FONS  
A VILADOT

# LA VERITE

DES REVOLUTIONNAIRES



ORGANE DU COMITE CENTRAL DE LA LIGUE OUVRIERE REVOLUTIONNAIRE  
(SECTION FRANCAISE DE LA QUATRIEME INTERNATIONALE)

Hebdomadaire

Lundi, 8 Mars 1976

2'année N°24-2 FRS

## Giscard, Juan Carlos: la bourgeoisie a tué.

# MANIFESTATION CENTRALE pour la défense des libertés ouvrières et démocratiques.

### EDITORIAL

Ils ont tué...

Les policiers franquistes à Vittoria: trois ouvriers.

Les policiers français à Montredon: un viticulteur.

Ils ont tué. Ils défendent le même ordre. Les policiers franquistes, celui de la dictature d'Espagne agonisante. Les policiers français, celui du gouvernement Giscard, gouvernement du chômage, de la répression, gouvernement qui n'hésite pas à faire parler les fusils mitrailleurs contre les viticulteurs, pour couvrir les gros bonnets de la fraude qui les ruinent.

Ils ont tué. Et des milliers de combattants se lèvent. Grève Générale Lundi au Pays Basque. Grèves, manifestations, affrontements violents des travailleurs espagnols contre la police s'étendent partout en Espagne, et font vaciller la monarchie franquiste. La flambée de colère dans le Sud viticole a fait reculer en partie le gouvernement Giscard. Grève nationale de la Fonction Publique le 9 Mars, préparation du combat contre les licenciements à Usinor (en particulier à Trith St-Léger où 2000 licenciements sont annoncés), les travailleurs français cherchent les voies de la Grève Générale.

suite page 2

### SOMMAIRE

Préparons la grève générale en construisant les Jeunesses Ouvrières Révolutionnaires dans la métallurgie et le bâtiment ..... p 4

La presse, l'arme de notre parti ... p 6

Grève Générale de la FONCTION PUBLIQUE ..... p.3

**13 MARS : CONSTITUTION DU COMITE DE FRANCE POUR UN COMITE INTERNATIONAL OUVRIER CONTRE LA REPRESSEION EN URSS ET EN EUROPE DE L'EST** ..... p 8

Pour défendre la révolution portugaise ..... p 2

La Vérité hebdomadaire : où en sommes-nous ? ..... p 7

Par la grève et la manifestation, c'acions engageons la lutte pour la libération de nos camarades du P.O.R.E ..... p 7

UAB

## SUITE DE L'EDITORIAL

La révolution gronde en Europe.

La IV<sup>e</sup> Internationale centre son activité pour déclencher la révolution européenne en Espagne, pour l'étendre à la France par la Grève Générale, pour abattre le Gouvernement Giscard.

La révolution gronde. La contre-révolution se prépare.

L'imperialisme américain en a pris la tête. Par la voix de Haig, il affirme qu'il ne saurait tolérer un quelconque changement dans la forme des gouvernements bourgeois en place en Europe. Il n'a plus confiance en la capacité des dirigeants des PC, PS à contrôler les masses travailleuses et empêcher l'explosion révolutionnaire. La bureaucratie du Kremlin accepte la direction politique de l'imperialisme américain dans l'organisation de la contre-révolution. Les dirigeants des

différents PC d'Europe occidentale ne "prennent leurs distances par rapport à Moscou" que pour mieux garder la carte du Front Populaire le plus ouvert possible à droite comme utime barrage à la révolution.

Les dirigeants du PCF tentent de maintenir isolées les grèves. Ils font leur possible pour éviter que de Renault ou d'Usinor ne se déclenche la Grève Générale de la Métallurgie. Ils tentent d'empêcher que ne s'organise la riposte ouvrière d'ensemble contre le chômage, contre les atteintes aux libertés.

Jeudi 4 Mars à Montredon, Poniatowski a fait tirer au pistolet-mitrailleur. Il commence à appliquer la "proposition" de loi contre les libertés de la majorité giscardienne.

La Ligue Ouvrière Révolutionnaire appelle toutes les organisations ouvrières à organiser avec elle une manifestation centrale à Paris, pour mettre un coup d'arrêt à l'offensive gouvernementale contre les libertés ouvrières et démocratiques. ■

## A L'APPEL DE L'I.R.J.

Au Portugal, depuis 1974, le 25 Avril évoque la fin de la dictature salazariste. En 1976, l'imperialisme veut faire de cette date celle de son retour définitif, car sous le couvert de la préparation des élections législatives, le 25 Avril 1976, la bourgeoisie prépare un coup d'état fasciste.

LA REVOLUTION PORTUGAISE EST EN DANGER !

LE 20 MARS : L' INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE MANIFESTE EN DEFENSE DE LA REVOLUTION PORTUGAISE A BARCELONE, A LISBONNE A STOCKHOLM, A CHICAGO,

LE 27 MARS : A PARIS

MANIFESTATION DES JEUNESSES OUVRIERES REVOLUTIONNAIRES

LISEZ OFFENSIVE!  
LE NUMERO 4 EST PARU



**LISEZ JEUNE GARDE INTERNATIONALE n°5**

**UR**  
Biblioteca de Comunicació  
i Memoria General  
CEDOC

# GREVE GENERALE DE LA FONCTION PUBLIQUE !

Mardi 9 Mars, l'ensemble des travailleurs de la Fonction Publique participeront -massivement, c'est certain- à une journée d'action "unitaire" pour "exprimer leur mécontentement" contre les propositions salariales de 1976 !

Fidèles à leur politique de refus de l'affrontement avec le gouvernement la FEN, FO, la CFDT et la CGT osent encore proposer une "journée d'action"- même de grève-pour que les travailleurs de la Fonction Publique ... expriment leur mécontentement !

Dans les principaux secteurs de la Fonction Publique : PTT, enseignement, SNCF, RATP, Hopitaux, personnels des services publics, etc..., en tout 3 millions de travailleurs, les attaques gouvernementales se sont multipliées, ces dernières années, démantèlement de l'Education Nationale, destruction des acquis des travailleurs de la Fonction Publique, rentabilisation, chômage, surexploitation ...

La bourgeoisie veut briser ce secteur, faire éclater toutes ses garanties, et faire des économies sur les fonctionnaires comme en 36, pour tenter de surmonter sa crise .

La politique de trahison des directions syndicales a été à la hauteur de la menace que représente ce secteur pour l'Etat-patron, de sa combattivité , et de son haut niveau d'organisation syndicale et politique. Division savamment orchestrée, collaboration de classes, les directions de la FEN, de la CGT, de la CFDT, de FO n'ont pas cherché de morceler, d'éparpiller les luttes , de les briser, jusqu'à la puissante grève des postiers, de Novembre 74 qu'ils ont réussi à isoler alors que la plate-forme de ceux-ci était celle de tous les travailleurs de la Fonction Publique !

Les directions de la FEN, de FO, n'ont pas pu se permettre aujourd'hui de signer l'accord salarial pour 76. Les directions de la CGT et de la CFDT n'ont pas pu se permettre aujourd'hui de faire leurs journées d'action le 10, les premiers l'organisant le 9 . Mais quelle rage ressentent les travailleurs de la FP quand ils entendent qu'il s'agit "d'exprimer son mécontentement"! Le bilan de cette politique de trahison des organisations

syndicales est lourd : depuis la période gaulliste, plan après plan, l'offensive de la bourgeoisie s'est développée: dans l'enseignement , en particulier, la bourgeoisie a atteint beaucoup de ses objectifs: destruction de l'enseignement technique, privatisation, destruction de l'Education Physique et Sportive, expulsion et mise au chômage de milliers d'auxiliaires, et rejet hors de la production d'une masse de jeunes, chômeurs et déqualifiés . Réformes Fouchet , Faure, Haby, Scissions, Lesur, Mazeaud, lois Debré, Royer , etc .. aucun coup d'arrêt n'a été donné à cette politique de destruction de l'école .

C'est la GREVE GENERALE ILLIMITEE qu'il faut engager et ... pour gagner! pour faire reculer ce gouvernement et l'abattre ! La plateforme est claire:

-Titularisation immédiate de tous les auxiliaires , - Pas de salaire en dessous de 2 000 F. - Echelle mobile des salaires .

A quoi, il faut ajouter pour les enseignants : abrogation des réformes gouvernementales, 25 élèves par classe! Les travailleurs de la Fonction Publique en ont assez de "manifester leur mécontentement" dans des grèves tournantes, des débrayages morcelés, des journées d'action symboliques et sans lendemain qui ne permettent pas de décrocher la moindre chose , qui n'ont même pas ce but !! A l'heure où le gouvernement renforce son offensive pour METTRE AU PAS LES FONCTIONNAIRES , particulièrement visés dans le projet de loi sur les Libertés, à l'heure où le gouvernement Giscard, tue pour maintenir "l'ordre", c'est une riposte centralisée qui est nécessaire pour la Fonction Publique : LA GREVE GENERALE ILLIMITEE. La jonction avec le secteur décisif de la classe ouvrière : la métallurgie, se posera dans cette lutte . Le renversement du gouvernement est au bout. Tel est le combat que la L.O.R. propose d'engager. Pour le préparer et l'organiser il faut imposer le 9 et au lendemain du 9 des assemblées générales sur les lieux de travail ■

E. LANGUIN.

Biblioteca de Comunicació  
i Hemeroteca General  
CEDOC

# PREPARONS LA G

## POUR ABATTRE LE GOUVERNEMENT

### A USINOR MONTATAIRE...

2000 licenciements à USINOR Trith St Léger annoncés ; Chômage partiel dans tout le trust annoncé pour les mois prochains ; Aggravation des conditions de travail entraînant la mort de plusieurs ouvriers ; Augmentation du coût de la vie ...

... Le Gouvernement Giscard et la direction du trust attaquent sur toute la ligne pour mettre au pas les ouvriers d'Usinor. Les premières mesures prises montrent l'ampleur de ce qui suivra.

A cela ceux de Mordyck répondent par la grève rejoins bientôt par les 4000 de Trith St Léger qui lancent un appel de soutien à tout le trust.

Silence de la Direction de la CGT qui propose pour résoudre les "problèmes", la "nationalisation", ou qui organise une manifestation à PARIS sans lendemain.

Les militants de la Ligue Ouvrière Révolutionnaire et des Jeunesses ouvrières révolutionnaires sont intervenus mercredi dernier, pour faire reprendre l'appel lancé par ceux de TRI 76 appelaient à la grève pour organiser l'échelle mobile des heures de travail contre les 2000 licenciements et le chômage partiel, l'échelle mobile des travailleurs contre le coût de la vie, à travail égal salaire égal contre les classifications, ralentissement des cadences contre les accidents de travail montrant ainsi la voie de l'extension de ce

que la direction de la CGT et du PCF appellent un conflit revendicatif, et de l'Unification des luttes dans la grève générale pour abattre Giscard, pour le gouvernement ouvrier - paysan.

La direction a aussitôt envoyé les chefs de la milice de l'USINE pour briser les multiples discussions entre nos militants et les travailleurs ; tentative mise en échec par les travailleurs eux-mêmes qui ont protégé nos militants.

L'unification de la lutte du trust Usinor que l'appareil stalinien a réussi à empêcher l'an dernier (au même moment chausson était en grève !) doit se réaliser. C'est l'objectif de la Ligue Ouvrière Révolutionnaire, qui combat pour déclencher et organiser la Grève Générale de la métallurgie à Renault et à Usinor. C'est autour de cette bataille que se construiront des cellules et que les ouvriers révolutionnaires prendront la direction dans le syndicat ■

Correspondant. Le 4 mars 76

### A RENAULT BILLANCOURT

Le plan de démantèlement en 5 ans de l'usine de Renault-Billancourt est un coup que le gouvernement Giscard veut porter contre toute la classe ouvrière, en premier lieu dans la métallurgie. Le sabotage d'un atelier de l'Île Seguin au mois de janvier 1976, montre que ce gouvernement, qui d'autre part

La révolution se prépare et la révolution politique avance. Grève Générale en France, c'est relai de la révolution espagnole. Unis Socialistes d'Europe ! L'avenir à cette lutte les jeunes construire les J.O.R., dont le 26 et 28 Mars, sera une étape importante du Congrès de l'Internationale Régionale Jeunesse, en Mai, dans Barcelone.

assassine grévistes et manifestants, est prêt à tout s'appuyant en ce sens sur son ami la dictature franquiste. L'augmentation des cadences a provoqué la mort d'un ouvrier de Billancourt. De nombreux licenciements sont pour un proche avenir prévus par la direction de la Régie. Tout est mis en œuvre par ce gouvernement réactionnaire, pour briser le cœur de la lutte de la classe ouvrière en France.

Comme le dit la Ligue Ouvrière Révolutionnaire de France (section de la IVème Internationale) aux ouvriers de Billancourt, seules les forces unies des travailleurs de la régie, par la grève, peut ouvrir la voie de la riposte au gouvernement Giscard, la grève générale de la métallurgie.

La Ligue Ouvrière Révolutionnaire se fixe l'objectif de déclencher la grève et de l'organiser à l'usine de Billancourt pour l'étendre à toute la Régie. Son extension à toute l'usine autorait permis à la grève de l'atelier 74 de faire éclater l'isolement dans lequel les directions CGT-CFDT l'ont enfermée tout au long du conflit. Pourquoi diviser les ouvriers chaînes par chaînes, ateliers par ateliers alors que leurs revendications sont les mêmes. La Ligue Ouvrière Révolutionnaire combat autour des mots d'ordre centraux : non au démantèlement

... EN CONSTRUISANT LES JEUNESSES OUVRIÈRE

# GREVE GENERALE !

## GOUVERNEMENT GISCARD...

partout en Europe. A l'Est la France. La préparation de la guerre, c'est le combat pour le travail espagnole, pour les Etats-Unis ! La L.O.R. combat pour les jeunes ouvriers, pour dont le 2nd Congrès les 27 et 28 importante pour le 1er Comité Révolutionnaire de la Barcelone en Révolution !

ment, ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL avec contrôle ouvrier sur les cadences pour la désaccelération des chaînes ; A TRAVAIL EGAL, SALAIRE EGAL. Ces mots d'ordre unissent actuellement tous les travailleurs contre le gouvernement Giscard. Le combat uni pour les satisfaires, la grève générale de la Régie.

La Ligue Ouvrière Révolutionnaire lutte pour le déclenchement de grèves de solidarité avec les ouvriers espagnols marque la mobilisation des travailleurs en France contre leur propre gouvernement. La constitution de Comités de grève renforcera la cohésion des ouvriers dans un combat uni pour les mêmes objectifs, aura pour tâche d'étendre la grève à toute les usines. Lors de la grève de l'atelier des peintres, la direction patronale de l'usine a tenté de briser la grève en acheminant les pièces sur l'usine CHAUSSON. Des piquets de grève protégeront non seulement les ateliers et les machines, mais les ouvriers eux-mêmes contre des provocateurs du type C.F.T.

La Ligue Ouvrière Révolutionnaire se tourne vers les jeunes ouvriers pour cette lutte.

Les syndicats sont un puissant moyen de mobilisation.

La Ligue Ouvrière Révolutionnaire dit : place aux jeunes dans les syndicats contre les vieilles directions usées et incapables !

Dans le cours de ce combat se construisent les cercles de Jeunes Ouvriers révolutionnaires. Regrouper dans les ateliers les forces pour déclencher et diriger la grève, est, dans une première étape, l'objectif dans ce combat sous le signe de la préparation du 2ème Congrès des Jeunes Ouvrières Révolutionnaires doivent recruter des dizaines de jeunes ouvriers ■

Correspondant. le 4 mars 76

## DANS LE BATIMENT

Depuis plusieurs semaines, les travailleurs du bâtiment de la SAUNIER DUVAL à Nantes sont en grève.

Sur tous les chantiers, dans les grosses entreprises de la construction, les travailleurs mènent la lutte pour la satisfaction de leurs revendications, qui sont incompatibles avec l'existence de ce gouvernement de chômage, de baisse du pouvoir d'achat, de répression.

Le Comité National de la CGT de SAUNIER-DUVAL s'est réuni et dit qu'il faut agir ! Oui, il faut agir pour vaincre mais pas en divisant l'action chantier par chantier, secteur par secteur, catégorie par catégorie. Cette méthode ne conduit qu'à l'impasse et à la démoralisation des travailleurs. C'est la même tactique qui consiste à laisser ceux de la SAUNIER-DUVAL de Nantes isolés non seulement des autres travailleurs de SAUNIER-DUVAL des autres villes mais de tous les travailleurs du bâtiment

Dans ce combat pour organiser et centraliser la lutte des travailleurs de la construction, avec ceux de la métallurgie, de la Fonction Publique, pour la préparation de la Grève Générale. La Ligue Ouvrière Révolutionnaire d de France (section française de la IVème Internationale) se bat sur les chantiers, dans les entreprises de la construction contre la politique patronale de chômage partiel, réduction des horaires avec perte de salaire, IMPOSONS L'ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL !

Contre les salaires de misère du patronat et de son gouvernement, AUGMENTATION DES SALAIRES ! ECHELLE MOBILE DES SALAIRES !

Contre la politique de rapine du patronat qui conduit à d'innombrables accidents de travail, REFUS DU TRAVAIL SANS LES GARANTIES DE SECURITE ET D'HYGIENE !

Contre les attaques contre les délégués syndicaux, DEFENDONS LES LIBERTES SYNDICALES POUR DEFENDRE NOS REVENDICATIONS.

Pour cela, nous devons organiser les assemblées de chantier pour l'élection de délégués, représentant tous les travailleurs du chantier, syndiqués ou non. La réunion des délégués de chantier doit former le Comité des travailleurs du bâtiment de Paris pour diriger la lutte vers la grève générale, en l'unissant à celle des travailleurs des autres secteurs de l'industrie, en particulier ceux de la métallurgie. Les syndicats doivent prendre leur place dans cette lutte.

Les ouvriers de la construction comme toute la classe ouvrière de France n'attendent pas les élections pour s'unir contre ce gouvernement, pour le faire tomber ■

Correspondant.   
( section de l'IRJ )

# «La presse, l'arme de notre parti»

Lénine disait du journal qu'il était "l'organisateur collectif" et dans la résolution du III<sup>e</sup> Congrès de l'Internationale Communiste, que nous reproduisons ci-dessous, cette place centrale du journal de l'organisation est définie dans ses moindres détails, ainsi que les tâches des militants autour de leur journal. Nous devrons assimiler et mettre en pratique tous ces enseignements pour construire le Parti Ouvrier Révolutionnaire, section française de la IV<sup>e</sup> Internationale.

## Résolution du III<sup>e</sup> Congrès de l'Internationale Communiste

### VI. LA PRESSE DU PARTI

36. La presse communiste doit être développée et améliorée par le Parti avec une infatigable énergie.

Aucun journal ne doit être reconnu comme organe communiste s'il ne se soumet aux directives du Parti. Ce principe doit être appliqué aussi pour les productions littéraires telles que livres, brochures, écrits périodiques, etc., en prenant en considération leur caractère scientifique, de propagande ou autre.

Le Parti doit s'efforcer bien plus d'avoir de bons journaux que d'en avoir beaucoup. Tout parti communiste doit avant tout avoir un organe central autant que possible quotidien.

37. Un journal communiste ne doit jamais devenir une entreprise capitaliste comme le sont les journaux bourgeois et souvent aussi les journaux soi-disant «socialistes». Notre journal doit être indépendant des institutions de crédit capitalistes. L'organisation adroite de la publicité par annonces, qui peut améliorer considérablement les moyens d'existence de notre journal, ne doit cependant jamais le faire tomber dans la dépendance de quelque grandes entreprises de publicité. Bien plutôt une attitude inflexible dans toutes les questions sociales prolétariennes procurera aux journaux de nos Partis de masses une force et une considération absolues. Notre journal ne doit pas servir à satisfaire le goût du sensationnel ni l'amusement d'un public vané. Il ne doit pas concéder à la critique des littérateurs petits-bourgeois ou des virtuoses du journalisme pour se créer une clientèle de salon.

38. Un journal communiste doit avant tout défendre les intérêts des ouvriers opprimés combattants. Il doit être notre meilleur propagandiste et agitateur, le propagandiste dirigeant de la révolution prolétarienne.

Notre journal a pour tâche de réunir les expériences acquises au cours de l'activité de tous les membres du Parti et d'en faire comme un guide politique pour la révision et l'amélioration des méthodes d'action communiste. Ces expériences doivent être échangées dans des réunions de rédacteurs de tout le pays, réunions cherchant à créer la plus grande unité de ton et de tendance dans l'ensemble de la presse du Parti. Ainsi cette presse, de même que chaque journal en particulier sera le meilleur organisateur de notre travail révolutionnaire.

Sans ce travail conscient d'organisation et de coordination des journaux communistes et en particulier de l'organe central la mise en pratique de la centralisation démocratique et d'une sage division du travail à l'intérieur du Parti Communiste, et par conséquent aussi l'accomplissement de la mission historique est impossible.

39. Le journal communiste doit tendre à devenir une entreprise communiste, c. à d., une organisation prolétarienne de combat, une association d'ouvriers révolutionnaires, de tous ceux qui écrivent régulièrement pour le journal, qui le composent, l'impriment, l'administrent, le distribuent qui réunissent le matériel d'information, qui le discutent et l'élaborent dans les noyaux, enfin qui agissent quotidiennement pour le répandre, etc...

Pour faire véritablement du journal une organisation de combat, une puissante et vivante association de travailleurs communistes, une série de mesures pratiques s'imposent.

Tout communiste se lie étroitement à son journal

en travaillant et en se sacrifiant pour lui. Il est son arme quotidienne qui, pour servir, doit être rendue chaque jour plus forte et plus tranchante. Ce n'est que grâce aux plus grands sacrifices financiers et matériels que le journal communiste pourra se maintenir. Les membres du parti doivent constamment fournir les moyens nécessaires pour son organisation et pour son amélioration jusqu'à ce qu'il soit assez répandu dans les grands partis légaux et assez solide sous le rapport de l'organisation pour le mouvement communiste.

Il ne suffit pas d'être un agitateur et un recruteur zélé pour le journal, il faut encore en devenir un collaborateur utile. Il faut l'informer au plus vite de tout ce qui mérite d'être remarqué, du point de vue social et économique, dans la fraction syndicale et dans le noyau, depuis l'accident du travail jusqu'à la réunion professionnelle, depuis les mauvais traitements des jeunes apprentis jusqu'au rapport commercial de l'entreprise. Les fractions syndicales doivent le renseigner sur toutes les réunions, et sur les décisions et mesures les plus importantes prises par ces réunions, par les secrétariats des Unions, ainsi que sur l'activité de nos adversaires. La vie publique des réunions et de la rue offre très souvent aux militants attentifs du parti l'occasion d'observer avec un sens critique des détails dont l'utilisation dans les journaux rendra claire aux plus indifférents notre attitude par rapport aux exigences de la vie.

La commission de rédaction doit traiter avec le plus grand amour et le plus grand zèle ces informations sur la vie des ouvriers et des organisations ouvrières et les utiliser ou bien comme brèves communications donnant à notre journal le caractère d'une véritable communauté de travail vivante et puissante ou bien pour, à la lumière de ces exemples pratiques, de la vie quotidienne des ouvriers, rendre compréhensibles les enseignements du communisme, ce qui constitue la voie la plus rapide pour arriver à rendre vivante et intime l'idée du communisme aux grandes masses ouvrières. Dans la mesure du possible, la commission de rédaction doit être aux heures de réception, c.-à-d. aux heures les plus favorables de la journée à la disposition des ouvriers visitant notre journal, pour accueillir leurs désirs et leurs plaintes relativement aux misères de leur existence, pour les noter avec soin et s'en servir pour donner de la vie au journal. Certes, dans la société capitaliste, aucun de nos journaux ne peut devenir une véritable association de travail communiste. On peut cependant, même dans les conditions les plus difficiles, organiser un journal révolutionnaire ouvrier en partant de ce point de vue. Ceci est prouvé par l'exemple de la «Pravda» de nos camarades russes pendant les années 1912-1913. Ce journal constitua vraiment une organisation permanente active des ouvriers révolutionnaires conscients dans les centres les plus importants de l'Empire russe. Ces camarades rédigeaient, éditaient et répandaient à la fois et ensemble le journal; la plupart d'entre eux économisant l'argent nécessaire pour les frais par leur travail et par le salaire de leur travail. Le journal de son côté put leur donner ce qu'ils désiraient, ce dont ils avaient besoin à ce moment-là dans le mouvement et ce qui leur servit aujourd'hui encore dans le travail et dans la lutte. Un tel journal put en effet devenir pour les membres du Parti, ainsi que pour tous les ouvriers révolutionnaires, ce qu'ils appelaient «notre journal».

40. L'élément essentiel de l'activité de la presse de

## La presse, l'arme de notre parti

combat communiste c'est la participation directe aux campagnes menées par le Parti. Si à un certain moment l'activité du Parti est concentrée dans une campagne déterminée, le journal du Parti doit mettre au service de cette campagne toutes ses colonnes, toutes ses rubriques et non seulement les articles de fond politiques. La rédaction doit trouver dans tous les domaines du matériel pour entretenir cette campagne et pour en alimenter, sous la forme la plus convenable, tout le journal.

41. Le recrutement pour notre journal doit être poursuivi suivant un système établi. Tout d'abord il faut utiliser toutes les situations dans lesquelles les ouvriers sont plus vivement entraînés dans le mouvement et dans lesquelles la vie politique et sociale est plus agitée par suite de quelque événement politique et économique. Ainsi après chaque grève ou lock-out, pendant lesquels le journal a défendu franchement et énergiquement les intérêts des ouvriers combattants, on doit organiser immédiatement après la fin de la grève, un travail de recrutement d'homme à homme auprès de ceux qui avaient fait la grève. Non seulement les fractions communistes des syndicats et des professions entraînées dans le mouvement gréviste doivent mener la propagande du journal dans leur milieu au moyen de listes et de feuilles d'abonnement, mais encore, dans la mesure du possible, on doit se procurer les listes des ouvriers ayant fait la grève ainsi que leurs adresses afin que les groupes spéciaux chargés des intérêts du journal puissent mener une agitation énergique à domicile.

42. Notre journal doit être constamment défendu par les membres du Parti contre tous ses ennemis.

Tous les membres doivent mener une lutte impitoyable contre la presse capitaliste, révéler à tous et

filtrer énergiquement sa vénalité, ses mensonges, ses viles réticences et toutes ses intrigues.

La presse social-démocrate et socialiste indépendante doit être vaincue en démasquant son attitude traître par des exemples de la vie quotidienne, au moyen d'attaques continues mais sans se perdre dans de petites polémiques de fraction. Les fractions syndicales et autres doivent s'appliquer par des mesures d'organisation à soustraire à l'influence troubante et paralysante des journaux social-démocrates les membres des syndicats et des autres associations ouvrières. Le travail de recrutement d'abonnés pour notre journal, de même que l'agitation à domicile ou dans les entreprises, doit également être dirigée avec habileté contre la presse des socialistes traîtres.

## LA VERITE HEBDOMADAIRE

Préférerez-vous le travail des peuples, ou préférerez-vous l'exploitation ?  
**LA VERITE**

ORGANE DE L'ORGANISATION DES TRAVAILLEURS DE LA TERRE, BUREAU RÉVOLUTIONNAIRE

SECTION FRANÇAISE DE LA SECTION INTERNATIONALE

Abonnement : 1 an : 10 francs

Centre le démantèlement de la Régie Renault, contre la "rentabilisation" d'Usinor :

**GREVE GENERALE DE LA METALLURGIE !**

N°1

Où en sommes-nous ?

Bilan du numéro 1 de l'hebdomadaire, le n° 23 : autofinancement réalisé à 75 % seulement, manquent 25% ! 76 numéros ont été centralisés au Comité de Rédaction dans la semaine même. C'est peu. La sortie hebdomadaire implique que les cellules de la LOR accroissent leurs ventes, et prennent le rythme ! La vente doit progresser régulièrement pour permettre le passage sur 12 pages début Avril. A l'étape où nous sommes, la campagne d'abonnements (20 F pour 3 mois - 40 F pour 6 mois - 90 F pour 1 an) est essentielle pour transformer La Vérité des Révolutionnaires et en faire le journal de l'avant-garde ouvrière.

Directrice de la publication:

ELISE LANGUIN .

Imprimerie Spéciale de l'Editeur.

Correspondance :

B.P. N° 10 - 10.  
75 462 - PARIS CEDEX 10.

## Par la grève et la manifestation, engageons la lutte pour la libération de nos camarades du P.O.R.E !

En Espagne, sous la pression de la mobilisation ouvrière, plusieurs militants ont été libérés de la prison de Carabanchel. Mais Luis MAINER, dirigeant ouvrier de Bilbao est toujours dans cette prison de Madrid. Accusé d'être membre du Parti Ouvrier Révolutionnaire d'Espagne (section de la IVème Internationale), et après avoir été torturé pendant plusieurs mois, il a été condamné à 4 ans de prison. En même temps, 2 militants ont été arrêtés à Séville sous la même accusation. La mobilisation doit se poursuivre.

SOUTENONS LA REVOLUTION ESPAGNOLE !

LIBERTE IMMEDIATE POUR LES PRISONNIERS POLITIQUES !

BOYCOTT TOTAL DU REGIME FRANQUISTE !

## 13 Mars CONSTITUTION DU COMITE DE FRANCE POUR UN COMITE OUVRIER INTERNATIONAL

16h, Impasse

CONTRE LA REPRESSEION EN URSS ET DANS LES PAYS DE L'EST.

Porte-n° 6.

La montée de la révolution ouvre des brèches de plus en plus profondes dans l'appareil stalinien international. La crise sévit à tous les échelons de l'appareil. La mobilisation ouvrière a obligé la bureaucratie à libérer Plioutch. Aujourd'hui, les militants emprisonnés dans les pays de l'Est, et en particulier en URSS, cherchent et trouvent de plus en plus la liaison avec les travailleurs des pays occidentaux, comme les 80 grévistes de la faim des camps de l'Oural, qui ont réussi à faire connaître leur lutte en Occident. Cela au moment où la révolution européenne s'avance, au moment où la classe ouvrière espagnole monte en première ligne.

Dans cette situation, le combat pour la libération des prisonniers politiques dans les pays des conquêtes socialistes prend une importance considérable. Ce sont les mêmes qui tentent d'enfermer les travailleurs des pays capitalistes dans des cadres de collaboration de classe, ce sont les mêmes qui fournissent aujourd'hui à Juan Carlos, comme hier à France, le charbon pour briser la grève des mineurs, ce sont les mêmes qui là où ils ont usurpé le pouvoir politique à la classe ouvrière, emprisonnent, torturent et tentent de faire taire les opposants à leur politique de collaboration de classe. La mobilisation de la classe ouvrière contre l'impérialisme se heurte partout au stalinisme.

Face à cette Sainte alliance contre-révolutionnaire, la classe ouvrière doit, pour arriver à la victoire, défendre tous ses militants contre la répression, en particulier, quand cette répression est faite au nom du "socialisme". C'est pourquoi la IVème Internationale appelle l'ensemble de la classe ouvrière en marche à prendre en charge le combat pour la défense des emprisonnés politiques en Europe de l'Est, et à constituer le COMITE OUVRIER INTERNATIONAL CONTRE LA REPRESSION, pour libérer tous ceux qui s'opposent en URSS et dans les pays de l'Est à la destruction par la bureaucratie des conquêtes d'Octobre 1917.

La tâche de ce Comité ne peut être d'organiser la révolution politique et la jonction dans la révolution mondiale des travailleurs de l'Est et de l'Ouest. C'est là la tâche de la IVème Internationale, et cela nécessite le renforcement de ses sections des pays de l'Est et la constitution de sa section soviétique. Le Comité Ouvrier International représente une première jonction dans la lutte contre la répression, et sera la nécessaire prise en charge par la classe ouvrière internationale de la défense de ses militants. Face à la prise de conscience de plus en plus grande de la classe ouvrière que son combat est indivisible, et face à la campagne engagée par la IVème Internationale et l'IRJ, on assiste à un nouveau ballet des centristes.

C'est ainsi qu'on voit en particulier Lambert-Just tenter de se refaire une virginité politique avec Plioutch, se gardant bien d'ailleurs d'avancer le mot d'ordre du Comité Ouvrier. Ses nouveaux apôtres de la démocratie ouvrière tentent-ils de faire oublier leurs tentatives répétées de destruction, y compris physique, des sections de la IVème Internationale des pays de l'Est ? Tentent-ils de faire oublier leur agression contre la IVème Internationale et ses sections des pays de l'Est lors justement du meeting pour la libération de Plioutch ? Tentent-ils de faire oublier qu'ils jouent depuis plus de 3 ans le rôle de pointe avancée du stalinisme contre la IVème Internationale, par leur campagne de calomnies contre la IVème Internationale et en particulier contre Michel Varga, et leurs agressions répétées tentant d'interdire toute intervention ? Tentent-ils de dresser une fois de plus un obstacle entre la mobilisation de la classe ouvrière et la IVème Internationale ?

Pour arriver à la victoire, la classe ouvrière doit, en même temps qu'elle se mobilise contre l'impérialisme, balayer de ses rangs tous ceux qui veulent préparer sa défaite, elle doit abattre le stalinisme, et Lambert-Just, son ombre caricaturale, elle doit balayer toutes les méthodes stalinianes de ses rangs. C'est pourquoi la L.O.R., en même temps qu'elle prépare la Grève Générale, engage le combat pour balayer ces méthodes par la constitution du Comité Ouvrier contre la répression et la normalisation, comme par la Commission d'Enquête contre les calomnies de Lambert-Just. C'est un seul et même combat, qui est celui de la Grève Générale. La constitution, le 13 MARS du COMITE OUVRIER est une étape décisive pour la préparation de la Grève Générale. Le combat pour ce Comité a commencé dans les entreprises, mais ce combat doit s'intensifier. Ce sont tous les travailleurs qui participent à la préparation de la Grève Générale qui doivent se mobiliser pour cet objectif. On ne peut combattre pour le socialisme et laisser emprisonner les militants dans les pays des conquêtes socialistes. A la réunion de fondation du Comité Ouvrier, seront présents de nombreux travailleurs qui engagent la lutte contre le gouvernement Giscard-Chirac, pour la Grève Générale, pour le Socialisme, et qui comprennent que cette lutte ne peut se mener que sur la base de l'internationalisme, seront présents les travailleurs qui se heurtent à l'appareil stalinien dans la lutte dans leur entreprise, et qui comprennent que cette lutte est la même que celle des travailleurs des pays de l'Est. Ainsi, sera préparée aussi la lutte pour la Grève Générale, contre les staliniens qui veulent l'empêcher et disloquer la mobilisation de la classe ouvrière.

Jean-Luc LAURENT

UMP

Biblioteca de Comunicacio

CEDOC